

## En attendant Sherlock

### **1888 Banlieue de Westminster, Londres 18h.**

J'aimais me promener dans le parc Saint James à mes heures perdues, pour y retrouver mon ami Jamison. Nous nous retrouvions toujours sous les coups de dix-huit heures précises, sur un banc dos à la rue The Mall. La silhouette de mon ami était reconnaissable par milliers. Vêtu d'une redingote et d'un haut de forme, il avait une allure altière et fumait la pipe en toute circonstance.

- Comment-allez vous Jamison? Je lui tendis la main, qu'il serra vigoureusement.
- Fort bien. Le soleil est moins écrasant que tantôt. Vous avez fait bon voyage?
- Oui, le train était à l'heure. Mais j'ai quand même vécu une sacré aventure, il faut que je vous la raconte.

Je m'assis sur le banc à ses côtés et sorti un mouchoir de ma poche pour m'éponger le front.

- Les passagers montaient tous les uns derrière les autres dans le wagon avec leurs valises, certains manquaient d'ailleurs de tomber à cause du marche-pied... je vous passe les détails. C'est alors qu'un vagabond s'est faufilé parmi les voyageurs et à réussi à monter lui aussi! Il était noir de suie et claudiquait, je crois même qu'il lui manquait une chaussure. Avec une expression hébétée, il implorait à qui voulait bien l'entendre de la lui rendre car il ne pouvait plus marcher comme ça. Il s'est ensuite jeté aux pieds d'une femme qui s'est mise à hurler.

- Eh bien! Que s'est t-il passé ensuite?
- Un second vagabond est arrivé, sommant le premier d'arrêter de chercher sa chaussure et de descendre avant qu'ils ne soient jetés en prison.
- Ils ont réussi à partir? Jamison remis du tabac dans sa pipe. J'avais toujours voulu fumer mais cela me faisait atrocement tousser.
- Un contrôleur est arrivé en courant pour les faire sortir. Ils ont finalement réussi à descendre: l'un sans sa chaussure et l'autre le priant de se dépêcher, tout en répétant à tue-tête Godrot ou Godot? Je ne sais plus.
- Quelle histoire! Heureusement, tout s'est bien terminé.

J'hochais la tête en signe d'approbation, tout en repensant au visage blanc d'effroi de la femme.

- Vous savez ce qui se passe là-bas? Dis-je face à l'attroupement qui se formait au milieu du parc depuis quelques minutes.

Jamison souffla un nuage de fumée, au loin un enfant pleurait et un homme rendait son déjeuner sur la pelouse.

- Il semble que tous ces gens, nous y compris, attendions Sherlock Holmes.

## En attendant Sherlock

- Sherlock Holmes? Vraiment?

Nous fûmes interrompu par un jeune homme qui transportait un appareil photo pliable, un calepin et un crayon de bois, fermement tenu entre ses dents. Il s'approcha de notre duo visiblement hébété tout en prenant son crayon en main.

- Bonjour messieurs, excusez-moi de vous déranger. Selon des témoins, l'un de vous est l'un des premiers à être arrivé sur les lieux du crime. Lequel de vous deux est-ce?

Je fus d'abord interpellé par la manière franche et familière dont il s'adressa à nous, et compris ensuite la raison de l'attroupement. Ce que je saisisais pas, c'est si mon ami avait effectivement découvert un corps. Je me tournais d'un air interrogateur vers Jamison qui regardait le journaliste d'un oeil mystérieux.

- C'est bien moi en effet.

Le jeune homme ne perdit pas de temps pour prendre son appareil en main et photographier Jamison, qui agacé, s'empressa de lui dire qu'il n'aimait pas ce genre d'engin et qu'il ne répondrait pas à ses questions, aussi importantes soit elles. Le jeune homme se gratta la tête avec son crayon tentant une nouvelle fois d'insister. Jamison se leva d'un bond près à lui mettre son poing dans la figure. Je me levai pour calmer mon ami et éviter une bagarre qui aurait empiré les choses. Rouge de honte et de colère, le journaliste nous lança un regard noir, reprit son matériel et se dirigea vers la cohue d'un pas sec. Je me frottai la moustache tout en regardant mon ami se rasoier, comme si rien ne c'était passé.

- Merci Samuel, les journalistes ont tendance à me hérissier les poils.
- Il n'y a pas de quoi Jamison. Tout est à parier que vous serez une célébrité dès demain, plus encore que Sherlock Holmes lui même!

Jamison sourit, me répondant qu'il n'en demandait pas tant. Les premiers représentants de l'ordre arrivaient par petit groupe, tentant de disperser la foule et de protéger ce que je déduisis être Le cadavre.

- On dirait que le plus attendu de tous ne pointe pas encore le bout de son nez dis-je en désignant les policiers du menton.

Jamison souleva un sourcil en répondant par la négative, attisant de nouveau ma curiosité.

- Comment avez-vous diable eu vent de l'arrivée de Sherlock Holmes? Vous m'intriguez Jamison.
- Il semble que j'ai aussi une sacré histoire à vous raconter Samuel.
- Eh bien! Dites, je suis tout ouïe.
- Souvenez-vous il y a 7 ans, j'ai fais la connaissance d'un ami de ma soeur, Sir Watson.

## En attendant Sherlock

- Je m'en souviens effectivement. Il n'avait pas eu un malheureux accident à la guerre ou quelque chose s'en approchant?
- Oui tout à fait. Nous sommes restés en contact, notamment en ce qui concerne ses travaux en médecine, il est aujourd'hui jeune marié. Cependant, après son rapatriement, il recherchait un autre endroit où habiter ce qui n'est pas chose aisée dans Londres je le conçois.

Au loin des coups de sifflets retentissaient et les curieux partaient en courant sans demander leur reste.

- Oui c'est tout à fait vrai.
- Il avait quand même finalement trouvé une maison, grande à ce qu'il m'avait laissé entendre, mais en cohabitation.
- Ah, vraiment? C'est une nouvelle façon de vivre à ce qu'il paraît. Je lissais ma moustache, concentré, attendant le croustillant de l'affaire.
- Eh bien figurez-vous qu'il habitait chez Sherlock Holmes.
- Celui-là même?
- Celui-là même.
- Oh mais quel heureux hasard! Les journaux ne tarissent pas d'éloge sur cet homme, c'est un détective hors pair.

Jamison hocha la tête en signe d'acquiescement.

- Selon Watson, il a un talent de déduction assez impressionnant et une large culture qu'il acquiert en autodidacte. Lorsque que j'ai découvert le corps, j'ai immédiatement couru à Scotland Yard en expliquant ce que j'avais vu et envoyé un télégramme à Watson par la même occasion, il m'a assuré que Sherlock arriverait aussi vite qu'il le pourrait.

Un coup de feu retentissant au loin nous fit sursauter. Au début rien ne se passa, mais ensuite certains policiers se dispersèrent pour en trouver l'origine et les derniers promeneurs se mirent à fuir. Je saisi Jamison par le bras, le sommant de se lever pour partir au plus vite. Il me suivit mais s'arrêta au bout de quelques mètres, me désignant la victime étendue par terre.

- C'est étrange. Jamison me prit par le bras à son tour pour s'en approcher. Les policiers nous arrêtaient d'une main ferme.
- Je vous prie de rester à distance messieurs, un coup de feu vient d'être tiré.
- Je m'excuse. Mais la victime qui est là, ce n'est pas la même que tout à l'heure. Jamison fronça les sourcils et répéta ce qu'il venait de dire.
- Comment ça, Monsieur?

## En attendant Sherlock

- J'ai vu la victime en premier, je l'ai découverte en arrivant au parc il y a une heure de cela. Mais ce n'était pas cette personne qui était étendue là.

- C'est vous qui avez prévenu Scotland Yard? je vois. Qu'attendiez-vous pour vous manifester? Nous essayons de rassembler les témoins depuis une bonne demie-heure.

Je repensais au tohu-bohu qu'il y avait eu quelques minutes auparavant, me disant que toute personne un temps soit peu saine d'esprit, aurait attendu elle aussi.

- J'attendais Sherlock Holmes.

Le policier se tut et nous fixa l'un après l'autre.

- Il devrait arriver bientôt, vous pouvez rester ici. Enfin, vous n'avez pas vraiment le choix.

Mon ami se prit la tête entre les mains comme s'il était victime d'une migraine soudaine.

- Tout va bien Jamison?

- Pas vraiment. Il sortit une nouvelle fois sa pipe et la porta à sa bouche.

- Vous ne vous êtes pas mépris en la voyant? Cela peu arriver parfois.

Jamison me regarda dans les yeux d'un air inquiet.

- C'était une femme qui était là, j'en mettrai ma main à couper Samuel. Et maintenant, cela ne fait aucun doute que c'est un homme qui est allongé ici.

Nous regardâmes le cadavre, un homme jeune, qui devait avoir environ une vingtaine d'années. Il avait un étrange sourire aux lèvres et des yeux pâles, qui se perdaient dans l'orange du ciel. Il devait appartenir à un milieu aisé, si l'on se fiait à ses vêtements et à la bague qu'il portait au doigt. Un frisson me parcouru et je vis que mon ami détournai les yeux.

- Mais tout cela semble fou Jamison. On ne peut pas changer de cadavre en claquant des doigts! Même si, imaginons, la victime avait été échangée, nous l'aurions vu. Toute cette foule amassée autour aussi. C'est tout bonnement impossible!

- Oui tout à fait impossible comme vous le dites... A moins qu'elle n'ait été échangée lorsque je me suis rendu à Scotland Yard.

- Vous étiez peut-être en état de choc, ce n'est pas courant de découvrir un mort. Vous l'avez bien regardé? Je me tus, me rendant compte de l'absurdité de ma question.

- Vous me connaissez Samuel. Je n'aurai pas confondu un homme et une femme tout de même!

Le policier se retourna d'un geste alerte en pointant le bout de l'allée du doigt.

- Voilà Sherlock Holmes messieurs. Sir Jamison c'est cela? J'espère que vous êtes prêt à lui faire part de votre témoignage, Il est déterminant.

Jamison me regarda en prenant une grande inspiration. Tout cela allait être bien compliqué.